

# Premier état de l'inventaire des Orthoptères en Bourgogne

Olivier BARDET

Ancienne école - 21210 SAINT-MARTIN-DE-LA-MER - obardet@free.fr

## Introduction

Comme dans beaucoup de régions de France, les Orthoptères ont très peu intéressés les entomologistes bourguignons du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, périodes traditionnellement riches en naturalistes très divers. Par comparaison, alors que les Coléoptères et les Rhopalocères, groupes "vedettes" de l'entomologie, voyaient sortir des catalogues d'une remarquable précision (CONSTANT, 1866 ; FAUCONNET & VITURAT, 1905), les Orthoptères ne faisaient l'objet que de quelques notes anecdotiques (sur leurs dégâts, sur leurs pul-lulations) ou de listes synthétiques par département (BOIVIN, 1932, pour la Côte-d'Or par exemple). Pourtant, avec la Faune de France de FINOT (1890), de HOULBERT (1924) puis différents ouvrages de CHOPARD (mais en particulier la Faune de France de 1952), les orthoptéristes disposaient de toute la documentation requise pour l'identification. Il faut sans doute voir dans cette défection, le peu d'intérêt esthétique que représente la collection de ces insectes. L'absence de collections anciennes dans les Muséums de Dijon ou d'Autun, pour ne citer que les plus riches, confirme ce désintérêt pour les Orthoptères.

Les choses ont changé depuis les années 1990 et en particulier depuis la parution en français du "Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale" (BELLMANN & LUQUET, 1995) qui a fait connaître à un grand nombre de naturalistes le groupe des Orthoptères. Avec environ 210 espèces en France, ce groupe est très facilement accessible et les émissions sonores (stridulations) de la plupart des espèces les rendent assez attractives.

Un inventaire des Orthoptères de Bourgogne est engagé de façon informelle depuis les années 1990 en accompagnement du projet d'Atlas des Orthoptères de France, notamment dans la Nièvre (ORIEUX, 1996). Depuis 2001, cet inventaire a repris, toujours de façon informelle mais avec une centralisation informatique des données disponibles, une compilation de la bibliographie historique et une tentative de couverture large du territoire bourguignon. Une clef d'identification des espèces présentes et potentielles en Bourgogne a été publiée afin de faciliter l'accès à l'étude de ce groupe (BARDET, 2002).

## Espèces présentes en Bourgogne

En Bourgogne, il faut compter avec environ 70 espèces (30 Ensifères et 40 Caelifères). Ce chiffre inclut des mentions anciennes ou très anciennes d'espèces qui ne font déjà peut-être plus partie de la faune bourguignonne. À titre de comparaison, la Champagne-Ardenne compte 61 espèces (COPPA, 2001), 67 en Franche-Comté (DEHONDT, F., *comm. pers.*) tandis que l'Auvergne en compte 84 (BOITIER & BUGEL, 2005). Les autres Orthoptéroïdes sont très mal connus. On peut tout de même ajouter la Mante religieuse (*Mantis religiosa* L.), traditionnellement traitée avec les Orthoptères, une espèce de phasme (*Clonopsis gallica* Charpentier 1825 ; photographie 1) ainsi que six Blattes (sans les introduites) et au moins cinq ou six Dermaptères (Perce-oreilles). On se reportera au tableau I pour la liste complète des espèces d'Orthoptères et à l'appendice 1 pour une liste indicative des autres Orthoptéroïdes cités dans la région.



Photographie 1. *Clonopsis gallica*.

### Commentaires du tableau

• LRN : Liste Rouge Nationale (SARDET & DEFAUT coord. 2004) : sont reporté dans cette colonne les coefficients de menace des espèces dans le domaine néomoral, c'est-à-dire des plaines de France. Cette liste a en effet été élaborée par domaine biologique, donnant des coefficients de menaces différents aux espèces en fonction du domaine. Selon cette méthode, la Bourgogne se rattache essentiellement aux plaines de France mais le Morvan et une partie des massifs cristallins autour d'Autun et du Creusot sont rat-

Nom scientifique	Nom vernaculaire	LRN	LRB
<i>Acheta domesticus</i> (Linné, 1758)	Grillon domestique	HS	HS
<i>Barbitistes serricauda</i> (Fabricius, 1798)	Barbitiste des bois	2 (4)	2 ?
<i>Conocephalus dorsalis</i> (Latreille, 1804)	Conocéphale des roseaux	2 (3)	2
<i>Conocephalus fuscus</i> (Fabricius, 1793)	Conocéphale bigarré	4	4
<i>Declicus verrucivorus</i> (Linné, 1758)	Declicque verrucivore	2	3
<i>Ephippiger ephippiger</i> (Fiebig, 1784)	Ephippigère des vignes	3	4
<i>Eumodicogryllus bordigalensis</i> (Latreille, 1804)	Grillon bordelais	4 (4)	4
<i>Gampsocleis glabra</i> (Herbst, 1786)	Declicque des brandes	1 (2)	1
<i>Gryllotalpa gryllotalpa</i> (Linné, 1758)	Courtillière commune	2	3
<i>Gryllus campestris</i> (Linné, 1758)	Grillon champêtre	4	4
<i>Isophya pyrenaica</i> (Serville, 1839)	Barbitiste des Pyrénées	2 (4)	1
<i>Leptophyes punctatissima</i> (Bosc, 1792)	Leptophye ponctuée	4	4
<i>Meconema meridionale</i> (Costa, 1860)	Méconème fragile	4	4
<i>Meconema thalassinum</i> (De Geer, 1773)	Méconème tambourinaire	4	4
<i>Metrioptera bicolor</i> (Philippi, 1830)	Declicelle bicolor	4	4
<i>Metrioptera brachyptera</i> (Linne, 1761)	Declicelle des bruyères	2 (3)	2
<i>Metrioptera roeselii</i> (Hagenbach, 1822)	Declicelle bariolée	4	4
<i>Nemobius sylvestris</i> (Bosc, 1792)	Grillon des bois	4	4
<i>Oecanthus pellucens</i> (Scopoli, 1763)	Grillon d'Italie	4	4
<i>Phaneroptera falcata</i> (Poda, 1761)	Phanéroptère porte-faux	4	4
<i>Phaneroptera nana</i> (Fieber, 1853)	Phanéroptère méridional	4	?
<i>Pholidoptera fallax</i> (Fischer, 1853)	Declicelle trompeuse	1 (2)	4
<i>Pholidoptera griseoptera</i> (De Geer, 1773)	Declicelle cendrée	4	4
<i>Platycleis albopunctata</i> (Goeze, 1778)	Declicelle chagrinée	4	4
<i>Platycleis tessellata</i> (Charpentier, 1825)	Declicelle carroyée	4	4
<i>Pteronemobius heydenii</i> (Fischer, 1853)	Grillon des marais	2 (4)	1
<i>Pteronemobius lineolatus</i> (Brullé, 1835)	Grillon des torrents	3	3 ?
<i>Ruspolia nitidula</i> (Scopoli, 1786)	Conocéphale gracieux	4	4
<i>Tettigonia cantans</i> (Fuessly, 1775)	Sauterelle cymbalière	4	3
<i>Tettigonia viridissima</i> (Linné, 1758)	Grande Sauterelle verte	4	4
<i>Aiolopus thalassinus</i> (Fabricius, 1781)	Édipode émeraude	4	3 ?
<i>Anacridium aegyptium</i> (Linné, 1764)	Criquet égyptien	4	4
<i>Calliptamus barbarus</i> (Costa, 1836)	Caloptène ochracé	3	4
<i>Calliptamus italicus</i> (Linné, 1758)	Caloptène italien	4	4
<i>Chorthippus albomarginatus</i> (De Geer, 1773)	Criquet marginé	4	4
<i>Chorthippus biguttulus</i> (Linné, 1758)	Criquet mélodieux	4	4
<i>Chorthippus binotatus binotatus</i> (Charpentier, 1825)	Criquet des ajoncs	1	3
<i>Chorthippus brunneus</i> (Thunberg, 1815)	Criquet duettiste	4	4
<i>Chorthippus dorsatus</i> (Zetterstedt, 1821)	Criquet verte-échine	4	4
<i>Chorthippus mollis</i> (Charpentier, 1825)	Criquet des jachères	3	4
<i>Chorthippus montanus</i> (Charpentier, 1825)	Criquet palustre	1 (3)	2
<i>Chorthippus parallelus</i> (Zetterstedt, 1821)	Criquet des pâtures	4	4
<i>Chorthippus vagans</i> (Eversmann, 1848)	Criquet des pins	4	3
<i>Chrysochraon dispar</i> (Germar, 1835)	Criquet des clairières	4	4
<i>Euchorthippus declivus</i> (Brisout, 1848)	Criquet des mouillères	4	4
<i>Euthystira brachyptera</i> (Ocskay, 1826)	Criquet des genévriers	4	4
<i>Gomphocerippus rufus</i> (Linné, 1758)	Gomphocère roux	4	4
<i>Locusta migratoria</i> (Linné, 1758)	Criquet migrateur	1	4
<i>Mecostethus alliaceus</i> (Germar, 1817)	Criquet des roseaux	3	3
<i>Myrmeleotettix maculatus</i> (Thunberg, 1815)	Gomphocère tacheté	3	4
<i>Oedaleus decorus</i> (Germar, 1826)	Édipode souffrée	1 (4)	1
<i>Oedipoda caeruleascens</i> (Linné, 1758)	Édipode turquoise	4	4
<i>Oedipoda germanica</i> (Latreille, 1804)	Édipode rouge	1 (4)	1
<i>Omocestus haemorrhoidalis</i> (Charpentier, 1825)	Criquet rouge-queue	2 (4)	2
<i>Omocestus petraeus</i> (Brisout, 1855)	Criquet des friches	1 (4)	1
<i>Omocestus rufipes</i> (Zetterstedt, 1821)	Criquet noir-ébéne	4	4
<i>Omocestus viridulus</i> (Linné, 1758)	Criquet verdelet	3	3 ?
<i>Paracinema tricolor bisignata</i> (Thunberg, 1815)	Criquet tricolore	2	3
<i>Pezotettix gornae</i> (Rossi, 1794)	Criquet pansu	4 (4)	1
<i>Psophus stridulus</i> (Linné, 1758)	Édipode stridulant	1 (4)	1
<i>Sphingonotus caeruleus</i> (Linné, 1767)	Édipode aigue-marine	3	3 ?
<i>Stenobothrus lineatus</i> (Panzer, 1796)	Criquet de la Palène	4	4
<i>Stenobothrus nigromaculatus</i> (Herrich-Schäffer, 1840)	Sténobothre bourdonneur	2 (4)	2
<i>Stenobothrus stigmaticus</i> (Rambur, 1838)	Sténobothre nain	2 (4)	3
<i>Stethophyma grossum</i> (Linné, 1758)	Criquet ensanglanté	3	4
<i>Tetrix bipunctata</i> (Linné, 1758)	Tetrix calcicole	3	3 ?
<i>Tetrix ceperoi</i> (Bolivar, 1887)	Tetrix des vasières	4	3 ?
<i>Tetrix subulata</i> (Linné, 1758)	Tetrix riverain	4	4
<i>Tetrix tenuicornis</i> (Sahlberg, 1893)	Tetrix des carrières	4	3 ?
<i>Tetrix undulata</i> (Sowerby, 1806)	Tetrix forestier	4	4

Tableau I. Liste complète des Orthoptères de Bourgogne.

tachés au plateau central. Pour les espèces les plus remarquables, le coefficient de menace au niveau national (tous domaines biologiques confondus) est rappelé entre parenthèse.

• **LRB** : liste rouge Bourgogne : Les espèces surlignées en rouge sont les espèces dont la préservation est prioritaire; les espèces surlignées en orange sont à surveiller, les espèces surlignées en saumon ont un statut incertain.

### Signification des codes pour les LRN et LRB

**Priorité 1** : espèces proches de l'extinction, ou déjà éteintes

**Priorité 2** : espèces fortement menacées d'extinction

**Priorité 3** : espèces menacées, à surveiller

**Priorité 4** : espèces non menacées, en l'état actuel des connaissances

? : espèces pour lesquelles nous manquons d'informations pour statuer

HS : Hors sujet (espèces anthropophiles)

## Bilan sur les données

La base de donnée compte actuellement environ 5000 données (Avr 2006) auxquelles il faut ajouter les données concernant la Nièvre issues du travail d'ORIEUX (1996), des données diverses 2005 ainsi que les données de la bibliographie ancienne qui est actuellement regroupée mais très peu abondante.

La quasi-totalité des données sont postérieures à 1996 et ces données touchent environ 507 communes sur les 2044 que compte la région (Figure 1).

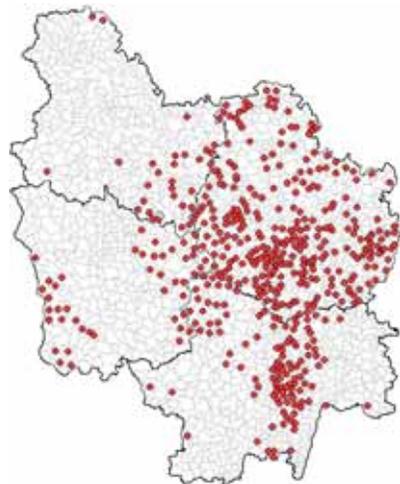


Figure 1.

Les observateurs sont très peu nombreux mais la dynamique initiée en 2002 avec la publication d'une clé illustrée régionale commence à porter ses fruits avec de nouvelles vocations dans des parties de la région qui manquent de connaissance, comme l'Yonne et la Saône-et-Loire.

## Commentaires sur les espèces remarquables

Les espèces sont citées dans l'ordre alphabétique du nom scientifique

### *Les espèces menacées (Liste rouge de Bourgogne)*

#### **Barbitiste des bois**

*Barbitistes serricauda* (Fabricius, 1798)

La situation est assez proche ici du cas d'*Isophya pyrenaea*. L'espèce est discrète voire presque introuvable sans recherches spécifiques. Les rares observations enregistrées depuis sa découverte fortuite en 2001 dans le département de la Nièvre (BOITIER, 2001) ont été synthétisées récemment dans BARDET (2005). Les prospections de 2005 montrent qu'elle est très régulière dans la Montagne dijonnaise et en partie dans le Châtillonnais (elle peut même être dominante lors de recherches au détecteur à ultrasons dans les chênaies-charmaies de l'arrière côte, en journée). Ailleurs, les contacts sont beaucoup plus éparés, même lorsque des recherches spécifiques ont été conduites (par exemple, pas de contact dans l'Auxois). Les recherches sont à poursuivre.

L'espèce semble presque exclusivement forestière, l'usage du détecteur d'ultrasons montre qu'elle se tient dans la canopée des arbres en permanence (ce n'est pas le cas dans le Jura et l'Ain où les adultes exploitent aussi la strate arbustive basse voire les prairies adjacentes, BOITIER E. *comm. pers.*). Les larves utilisent des milieux plus bas (ronciers en particuliers). Les types forestiers optimaux semblent être les taillis clairs et certaines lièzières dans le Morvan. Elle n'a pas été trouvée pour l'instant dans les grandes futaies, même dans les régions à forte densité (ripisylve à frêne et hêtraies montagnards en thalweg dans le Puy-de-Dôme, BOITIER E. *comm. pers.*).

L'espèce ne semble pas menacée à court terme mais ici encore, dans le contexte des plaines du Nord de la France, sa rareté semble avérée (statut 2

en Liste rouge némorale). C'est une espèce orientale qui se raréfie vers l'Ouest. La situation dans l'Yonne et la Nièvre doit être assez différente de celle de Côte-d'Or (et sans doute de Saône-et-Loire).

#### **Criquet palustre**

*Chorthippus montanus* (Charpentier, 1825)

Ce criquet fait partie des espèces les plus menacées de la liste, dans les plaines de France tout au moins. Presque toutes les données bourguignonnes proviennent du Morvan, les autres venant du Châtillonnais.

L'espèce utilise des milieux proches de ceux décrits pour le Conocéphale des roseaux, avec une préférence pour les prairies à l'abandon comme les jonçaises basses et les cariçaises très humides (ou les marges des prairies exploitées).

Le Criquet palustre est fortement menacé par l'intensification des pratiques agricoles dans les systèmes prairiaux humides.

#### **Conocéphale des roseaux**

*Conocephalus dorsalis* (Latreille, 1804)

Le plus rare des deux conocéphales est très peu noté pour le moment en Bourgogne. Les rares données proviennent essentiellement du Morvan.

L'espèce utilise divers milieux très humides comme les petites roselières, les jonçaises denses (acides à ou basiques) mais aussi les mégaphorbiaies. Les friches humides en périphéries des prairies alluviales (friches à Laïches, à *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim. et *Thalictrum flavum* L, etc.) ainsi que les marais tuffeux peuvent aussi lui convenir (ces deux cas n'ont pas été observés en Bourgogne mais dans des régions limitrophes).

Au delà de sa rareté effective, l'espèce est intégratrice des menaces qui pèsent sur les zones humides et sur les habitats marginaux des zones agricoles extensives en général.

#### **Dectique des brandes**

*Gampsocleis glabra* (Herbst, 1786)

Sans doute la plus rare de toutes les espèces de Bourgogne. Le point sur l'unique station existante (en Côte-d'Or) a été fait dans BARDET (2005). Toutes les anciennes stations de plaine ont disparu en France (voir notamment une carte départementale actualisée dans BOITIER & BRUGEL, 2005).

L'écologie du Dectique des brandes se rapproche en Bourgogne de celle des populations du Sud de la France (pelouses et ourlets calcicoles), plus que celle des anciennes stations des plaines du centre et nord (landes à Callune et Bruyères).

Ce dectique est un chanteur diurne et sonore, et l'on ne peut pas attribuer sa rareté à un problème de détectabilité. Tout doit être mis en œuvre pour conserver ce fleuron de la faune bourguignonne.

#### **Barbitiste des Pyrénées**

*Isophya pyrenaea* (Serville, 1839)

C'est une espèce très discrète et considérée comme rarissime dans le Nord de la France. Un bilan a été fait sur cette sauterelle récemment (BARDET, 2005) mais de nouvelles observations sont venues confirmer sa présence dans les zones initialement décrites et à proximité. Elle semble régulière le long du système de côte calcaire, au moins entre le Val-Suzon au nord et la côte à l'ouest de Tournus au sud, de même que dans les vallées de l'arrière-côte et de la montagne dijonnaise. Sa présence près de la vallée de la Loire à Chaulgnes - 58 (BOITIER, 2001 ; 2003) laisse cependant augurer de découvertes entre la zone de fréquence actuelle et l'ouest de la région.

Elle utilise les milieux embroussaillés (fourrés, haies, y compris en périphérie des villages) dans des petites régions aux ambiances

Photographie 2. *Oedaleus decorus* femelle.Photographie 3. *Oedipoda germanica*.

chaudes (climat général) même si elle peut localement utiliser des zones fraîches, proches des fonds de vallée. On la trouve donc en Côte-d'Or depuis les prunelliers et chênes rabougris des corniches calcaires jusqu'à des ronciers en bordure du canal de Bourgogne. Ses préférences écologiques exactes restent toutefois mal connues.

Le Barbitiste des Pyrénées ne semble pas menacé du fait de son utilisation de milieux qui ne sont pas rares mais dans le contexte des plaines du Nord de la France sa rareté est bien réelle (absence des régions Centre, Ile-de-France et, Champagne-Ardenne, statut 2 en Liste rouge néomorphale). Les techniques de recherches influent énormément sur la connaissance de cette espèce.

### Decticelle des bruyères

*Metrioptera brachyptera* (Linné, 1761)

Cette espèce est présente essentiellement dans le nord-ouest, le nord-est, les Alpes et le Massif central. La Bourgogne est en limite d'aire d'abondance, touchant les populations du Nord-Est de la France. Très peu de données récentes existent pour cette decticelle, principalement présente dans le nord de la Côte-d'Or.

Les milieux utilisés sont tous herbacés et bas (au plus 50 cm de hauteur) souvent frais à secs : pelouses et ourlets calcicoles, périphérie des marais tuffeux (moliniaies, mais pas les jonçaiés) mais peut également utiliser les landes plutôt hygrophiles (pas observé en Bourgogne).

Sa situation est incertaine en Bourgogne. Sachant que la Côte-d'Or est le département le mieux prospecté, que c'est la zone où il

est le plus probable de la rencontrer et qu'elle y a été très peu vue, elle doit être considérée comme rare.

### Œdipode souffrée

*Oedaleus decorus* (Germar, 1826)  
(photographie 2)

Deux zones de présences sont attestées pour cette espèce : la Loire près du Bec d'Allier et les dunes de la Truchère. L'espèce est franchement méridionale et en limite d'aire continue en Bourgogne. Si la présence de l'espèce semble stable à la Truchère, sa présence en val de Loire semble irrégulière. Des adultes et des larves ont été trouvés certaines années alors que l'espèce est absente des mêmes lieux d'autres années. La colonisation sporadique des milieux favorables par des individus venus de loin (l'espèce vole très bien) est possible (idée déjà évoquée par ORIEUX, 1996). Le suivi de ce phénomène est intéressant dans un contexte de réchauffement global, les insectes étant des indicateurs très sensibles car réactifs et mobiles.

C'est un criquet géophile en général et franchement psammophile en Bourgogne. Les zones potentielles de présences sont donc restreintes. Les milieux utilisés sont les bancs de sable et les pelouses ouvertes sur sable dans le val de Loire et les dunes continentales à *Corynephorus canescens* à la Truchère. Dans les deux cas, ce sont des milieux patrimoniaux pour de nombreux groupes floristiques et faunistiques.

### Œdipode rouge

*Oedipoda germanica* (Latreille, 1804)  
(photographie 3)

C'est sans doute l'une des espèces les plus menacées de Bourgogne. Elle est connue de trois stations seulement : deux en Côte-d'Or et une en Saône-et-Loire.

Si elle se rencontre encore facilement en montagne et dans le Sud-Est de la France, elle a quasiment disparu de toutes les régions de plaine en France. Elle a disparu de la région Champagne-Ardenne (COPPA 2001), de la région Centre (CLOUPEAU *et al.*, 2000) et de la région parisienne (LUQUET, 1994). Elle semblait encore assez largement répandue au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le nord de l'Yonne (localisée et peu abondante pour HOULBERT, 1910) ou dans le nord de la Saône-et-Loire (commune pour MARCHAL 1890, encore présente à Saisy, près de Couches-les-Mines au début des années 60 selon R. CLOUPEAU) et en Côte-d'Or (pas de précision pour BOIVIN 1932). Cette espèce

Photographie 4. *Omocestus petraeus* mâle.Photographie 5. *Pezotettix giornai* femelle.

était souvent citée sous le nom d'*Oedipoda miniata* (Pallas, 1771), qui est une espèce absente de France.

C'est un criquet géophile, qui a donc besoin d'une large part de sol nu dans son habitat, que l'on rencontre sur des pelouses calcaires écorchées, très rases et souvent pâturées. Le rajeunissement régulier de la pelouse semble nécessaire en Bourgogne où l'aridité du climat, seule, ne permet pas que se maintiennent très longtemps des pelouses très rases.

Toutes les stations de cette espèce devraient faire l'objet d'une protection et d'une gestion, ou au minimum d'un suivi particulier.

#### Criquet rouge-queue

*Omocestus haemorrhoidalis*  
(Charpentier, 1825)

Cette espèce est encore largement distribuée en France (montagnes) mais elle est liée à des milieux et des pratiques en raréfaction. Les observations sont encore régulières sur la marge est du Morvan.

Ce petit criquet est lié à des prairies sèches et maigres, peu amendées et faisant l'objet d'une exploitation peu intensive. Presque toutes les observations correspondent à des pelouses à *Festuca longifolia* dans le Morvan rajeuni. Plusieurs espèces de ce type de milieu sont intéressantes et c'est aussi le cortège orthoptérique qui est remarquable, dans son ensemble, au delà de la simple présence du Criquet rouge-queue (groupements boréo-montagnards très menacés par les changements climatiques actuels).

#### Criquet des friches

*Omocestus petraeus* (Brisout, 1855)  
(photographie 4)

Les rares données récentes pour cette espèce plutôt méridionale proviennent toutes d'un seul site : le mont Péjus en Saône-et-Loire (en 2005, VACHER, A.,

*comm. pers.*), remarquable sur bien d'autres points. La présence de ce criquet est liée à des pelouses très rases, encore pâturées, ouvertes par des écorchures. La reprise de la dynamique de fermeture de la végétation lorsque le pâturage cesse lui est fatale assez rapidement.

L'espèce est fortement menacée dans le domaine néморal et ses exigences écologiques sont telles que les stations potentielles sont très peu nombreuses en Bourgogne. C'est une espèce dont les localités doivent être protégées et gérées prioritairement.

#### Criquet pansu

*Pezotettix giornai* (Rossi, 1794) (photographie 5)

Une localité de ce petit criquet quasiment aptère est connue en Bourgogne, aux portes de Dijon (BARDET 2005). Ce site est le plus au nord de toute l'aire de répartition de l'espèce et se trouve, dans l'état actuel des connaissances, en complète disjonction avec les plus proches de son aire optimale (atteint le nord de l'Ardèche dans la vallée du Rhône, voir VOISIN 2003, présent de manière pérenne dans le Puy-de-Dôme (BOITIER, 2005) ; présent également dans le sud du département du Rhône (GIROD, C., *comm. pers.*, 2005). Soit nous avons à faire avec une station remarquable et de probables lacunes de connaissances, soit à une station issue d'une introduction involontaire.

L'espèce fréquente sur le site des pelouses calcicoles xériques (*Xerobromion erecti* (Braun-Blanq. & Moor 1938) Moravec) et des ourlets thermo-calcicoles secs à mésophiles (*Geranium sanguineum* Tüxen in Th.Müll. 1962 et *Trifolium medii* Th.Müll. 1962) dans un fond de combe.

L'espèce est prise en compte dans cette rubrique de la liste mais des inspections complémentaires seraient nécessaires pour établir éventuellement la continuité avec d'autres localités plus au sud le long de l'axe des côtes dijonnaises, chalonnaises et mâconnaises.

#### Edipode stridulant

*Psophus stridulus* (Linné, 1758)

Cette espèce montagnarde existait, au moins au XIX<sup>e</sup> siècle dans le Couchois (nord 71) (MARCHAL 1890, repris dans FINOT 1890). Elle semble avoir aujourd'hui disparu de Bourgogne. Elle existe encore en une localité de Haute-Marne et une de l'Aude (COPPA, 2001 ; TERNOIS, V., *comm. pers.*). La présence en Bourgogne reste possible.

Cette espèce que l'on trouve ordinairement sur les pelouses montagnardes et sub-alpines utilise en plaine des pelouses calcicoles rases. Elle appartient à ces groupements boréo-montagnards très menacés par les changements climatiques actuels.

#### Grillon des marais

*Pteronemobius heydenii* (Fischer, 1853)

Ce minuscule grillon est très dispersé en France, plutôt dans l'ouest et le sud du Pays. Les localités connues en Bourgogne sont

peu nombreuses [une dans l'Yonne (Puisaye, obs. pers.), une en Côte-d'Or (Plaine de Saône, SARDET E. comm. pers.)] mais plus régulières en Saône-et-Loire dans la région de Tournus (VACHER, A. & BOURGEON, G., comm. pers.).

On le rencontre dans des prairies humides, dans les végétations rivulaires des étangs, plus rarement dans des friches et autres milieux hygrophiles. Sa taille minuscule et sa fréquentation de milieux encombrés le rendent difficile à capturer : l'essentiel des contacts sont auditifs.

Ce grillon est menacé par la raréfaction de ses milieux de vie, souvent des milieux humides remarquables par ailleurs (phytosociologiquement, floristiquement...). Des prospections complémentaires dans les milieux favorables sont nécessaires pour établir plus précisément le statut de l'espèce.

### **Stenobothre bourdonneur**

*Stenobothrus nigromaculatus* (Herrich-Schaeffer, 1840)

Ce criquet est assez peu noté en Bourgogne, principalement le long des côtes calcaires, du nord-dijonnais à la côte chalonnoise.

On rencontre le Criquet bourdonneur dans une gamme restreinte d'habitats, principalement sur les corniches et les pelouses calcaires très rases et ouvertes, dans des groupements végétaux oscillant entre le *Xerobromion erecti*, l'*Alyso alyssoidis-Sedion albi* Oberd. & Th.Müll. in Th.Müll. 1961 et des formes sèches du *Mesobromion erecti* (Braun-Blanq. & Moor 1938) Oberd. 1957. La dynamique actuelle d'embroussaillage des pelouses fait que ce type d'habitat ne persiste de façon sub-stable qu'à proximité des sommets de falaise, sur des sols squelettiques ou sur des zones de forte pente, presque sans sol. Ces habitats sont largement reconnus pour leur intérêt intrinsèque et pour les espèces rares de différents groupes qu'ils abritent.

### **Espèces à surveiller (Liste orange)**

#### **Dectique verrucivore**

*Decticus verrucivorus* (Linné, 1758)

Cette sauterelle est inscrite en niveau 2 de la liste rouge du domaine néomoral. Elle est encore bien présente en région Bourgogne encore faut-il moduler cet avis général en précisant qu'elle n'est connue que de deux points de la Nièvre, dans des milieux par ailleurs remarquables, et qu'elle n'est pas notée récemment dans l'Yonne, alors que l'est du département est assez bien connu. C'est une espèce plus commune dans l'est de la France que dans l'ouest.

Des signes de régression évidents sont enregistrés : par exemple, HOULBERT (1901) cite l'espèce comme abondante dans les prairies tourbeuses de la vallée de la Vannes dans l'Yonne. On sait que ces prairies ont disparu.

L'espèce utilise aujourd'hui les pelouses calcicoles hautes, les ourlets, les friches et parfois les champs cultivés en contexte favorable. Elle n'a pas été rencontrée récemment en prairie humide.

Le Dectique est une espèce d'affinité boréo-montagnarde facile à inventorier (grande taille, stridulation sonore) qui peut servir de témoin pour tout un ensemble d'autres espèces plus discrètes.

#### **Courtillière commune**

*Gryllotalpa gryllotalpa* (Linné, 1758)

La Courtillière est (était ?) bien connue du grand public, plutôt pour les dégâts qu'elle peut occasionner dans les jardins que pour son intérêt patrimonial. Les données actuelles sont éparpillées car l'espèce se détecte presque uniquement au chant, la nuit, puisqu'elle vit sous terre (ou bien par capture par les jardiniers). Cette espèce souffre d'un fort déficit de connaissance.

Elle semble bien présente dans le Morvan, zone bien prospectée, et dans les prairies de certaines vallées du Chatillonnais. Elle est donnée comme commune dans la Nièvre dans ses habitats de prédilection par ORIEUX (1996). Il semble encore assez facile de la trouver par des prospections appropriées.

La Courtillière est une espèce préférant les prairies humides aux jardins. Il semble évident qu'elle est devenue rare dans les jardins et dans les prairies humides qui sont en forte régression depuis quelques décennies. Il semble légitime de se poser la question de sa situation en Bourgogne et c'est donc une espèce à surveiller.

#### **Criquet des roseaux**

*Mecostethus parapleurus* Hagenbach (1822)

Cette très belle espèce orientale n'est bien présente qu'en plaine de Saône. Toute donnée en dehors de cette zone est remarquable (en particulier dans l'Yonne et la Nièvre).

C'est une espèce prairiale, qui peut atteindre localement des densités importantes dans les prairies de fauche hygrophiles. En dehors de ce contexte, l'espèce est présente en densité faible ou absente.

Le Criquet des roseaux n'est pas une espèce menacée en Bourgogne mais ses milieux le sont très fortement. Sa présence en dehors du fossé bressan devrait donner lieu à des mesures de protection pour lutter contre la contraction de son aire de distribution. Espèce à surveiller par excellence.

#### **Sténobothre nain**

*Stenobothrus stigmaticus* (Rambur, 1838) (photographie 6)

Ce petit criquet n'est régulier que dans le Morvan et à ses abords (zone du Creusot par exemple), plutôt sur des terrains acides (très rare sur calcaire).

Il est lié à des prairies sèches et maigres, peu amendées et faisant l'objet d'une exploitation peu intensive. Il a été rencontré une fois aux marges d'une prairie humide du haut Morvan à 750 m. Il fait clairement partie de ces cortèges boréo-montagnards déjà décrits et se trouve dans les mêmes localités que le Criquet rouge-queue.

Comme toutes les espèces de ces cortèges, plutôt liées aux ambiances froides et à des pratiques agricoles extensives, le Sténobothre nain est très menacé en plaine. S'il peut être consi-

déré comme non menacé à court terme, ce n'est que grâce à ses populations morvandelles, qui doivent être sauvegardées. Une meilleure connaissance des zones herbagères du sud Saône-et-Loire pourrait permettre de revoir le statut de l'espèce à l'avenir.

### **Espèces à statut incertain**

Pour les espèces suivantes, soit les observations sont trop nombreuses pour qu'on les range dans les espèces en danger en Bourgogne (mais à l'inverse ce ne sont pas des espèces communes), soit le niveau de connaissance est vraiment trop faible pour se prononcer aujourd'hui.

#### **Cedipode émeraude**

*Aiolopus thalassinus* (Fabricius, 1781)  
(photographie 7)

Les observations récentes de ce criquet thermophile sont assez nombreuses et cohérentes : c'est une espèce de la plaine de Saône et du val de Loire.

Dans ces domaines géographiques, l'espèce occupe une large gamme d'habitats mais souvent des milieux anthropisés : cimetières, chemins, abords de villages, parkings... Les milieux naturels sont plus rarement occupés. Dans le val de Loire, une observation provient d'une prairie alluviale.

Cette belle espèce n'est pas menacée à court terme et pourrait même profiter du phénomène de réchauffement global. Sa présence en milieu naturel est remarquable et doit être prise en compte.

#### **Criquet verdelet**

*Omocestus viridulus* (Linné, 1758)

Ce criquet est l'une des rares espèces d'affinité montagnarde que l'on peut rencontrer en Bourgogne. Il est bien présent dans le Morvan. Sa présence ailleurs dans la région est possible dans les zones d'altitude de Saône-et-Loire par exemple, mais n'y a pas encore été attestée.

C'est un criquet précoce, émergeant dès juin, que l'on rencontre dans les prairies plutôt hygrophiles.

Ce n'est pas une espèce intrinsèquement rare mais elle est confinée à un type de milieu menacé (prairies humides) et à une zone géographique bien précise. Elle mérite d'être surveillée et peut servir de marqueur pour suivre l'évolution de ces milieux.



Photographie 6. *Stenobothrus stigmaticus* femelle.



Photographie 7. *Aiolopus thalassinus* femelle.

#### **Grillon des torrents**

*Pteronemobius lineolatus* (Brullé, 1835)

La seule donnée pour la Bourgogne est longtemps restée celle de la synthèse de BOIVIN (1932), localisée en plaine de Saône à St-Usage en 1929. Cette donnée est un peu surprenante, l'espèce étant dispersée en France, et elle préfère les habitats de lit rocaillieux des rivières, un milieu qui ne se rencontre pas sur les bords de la Saône. Ce petit Grillon est très proche morphologiquement de *Pteronemobius heydenii*. Il serait intéressant de retrouver l'individu dans la collection d'où est tirée cette donnée (Coll. Hesse). Une observation très probable a été faite en septembre 2003 sur la Loire à Bourbon-Lancy (71) par A. Vacher, ainsi que deux autres à proximité de Nevers en août 2003 (obs. pers.), qui témoigneraient de la présence "moderne" de l'espèce en Bourgogne. Ces observations doivent être confirmées.

L'espèce fait l'objet d'une augmentation des observations, notamment le long de la Loire (était-elle passée inaperçue avant ?), en partie à la faveur de la colonisation de milieux anthropisés (empierrement des rives au passage des villes ou aux abords d'ouvrages d'art) et de recherches plus actives. Des recherches spécifiques (nocturnes) doivent être menées pour éclaircir le statut de l'espèce.

#### **Cedipode aigue-marine**

*Sphingonotus caeruleus* (Linné, 1767)

La situation pour cette espèce est très proche de celle de l'Cedipode émeraude. Les observations récentes de ce criquet thermophile sont assez nombreuses et cohérentes : c'est une espèce de la plaine de Saône et du val de Loire. Des observations ponctuelles existent toutefois en dehors de ces deux zones.

En plaine de Saône, on rencontre l'espèce dans une large gamme d'habitats mais souvent des milieux anthropisés : cimetières, chemins, abords de villages, parkings... Dans le val de Loire, ce sont plutôt des milieux naturels qui sont occupés : pelouses sableuses écorchées, bancs de sables de la Loire mais également des milieux secondaires (abords d'extraction de sable, chemins, pelouses dégradées...)

Cette espèce n'est pas menacée à court terme et pourrait même profiter du phénomène de réchauffement global. Sa présence en milieu naturel est remarquable et doit être prise en compte.

#### **Tetrix calcicole**

*Tetrix bipunctata* (Linné, 1758)

Comme tout les *Tetrix*, cette espèce est très discrète (petite taille) et n'est que rarement adulte à la saison classique des prospections visant les Orthoptères, ce qui pose des problèmes de détermination. Les données sont donc assez rares en Bourgogne. Deux zones géographiques ressortent : le secteur thermophile sur calcaire du sud auxerrois et l'arrière-côte dijonnaise, zones qui partagent effectivement de nombreux points communs du point de vue faunistique et floristique.

C'est une espèce qui semble exclusivement liée aux pelouses calcaires rocailleuses et écorchées, aux dalles rocheuses et à certains milieux proches (chemins...).

Il est très difficile de dire quelle est la tendance d'évolution des populations en Bourgogne. Les données sont très éparses mais des prospections complémentaires sont nécessaires avant de placer l'espèce sur la liste des espèces menacées. Il est à noter que ce *Tetrix* est quasi absent dans les régions plus au nord en France.

#### **Tetrix des vasières**

*Tetrix ceperoi* (Bolivar, 1887)

Comme tout les *Tetrix*, cette espèce est très discrète (petite taille) et n'est que rarement adulte à la saison classique des prospections visant les Orthoptères, ce qui pose des problèmes de détermination. Les données sont donc assez rares en Bourgogne. L'espèce a l'air bien répartie le long du corridor de la Loire. Elle est beaucoup plus dispersé en dehors du val et a été notée en particulier sur certains grands lacs de retenue de la Côte-d'Or et de la Saône-et-Loire.

C'est une espèce qui est liée aux vasières exondées (ou non) en bord de rivière ou d'étangs.

Il est très difficile de dire quelle est la tendance d'évolution des populations en Bourgogne. Les données sont très éparses mais des prospections complémentaires sont nécessaires avant de placer l'espèce sur la liste des espèces menacée. Les milieux de ce *Tetrix* sont menacés par les modalités de gestion des niveaux d'eau sur les étangs : une exondation tardi-estivale régulière lui est nécessaire.

#### **Tetrix des carrières**

*Tetrix tenuicornis* (Sahlberg, 1893)

Comme tout les *Tetrix*, cette espèce est très discrète (petite taille) et n'est que rarement adulte à la saison classique des prospections visant les Orthoptères, ce qui pose des problèmes de détermination. Les données sont donc assez rares en Bourgogne. L'espèce a l'air surtout présente dans le nord ouest de l'Yonne (Champagne-crayeuse en particulier, où l'espèce est assez facile à trouver). Elle est bien plus rare ailleurs (aucune donnée récente en Côte-d'Or alors que c'est le département le mieux prospecté) mais il existe des données éparses à la limite Côte-d'Or / Saône-et-Loire (CLOUPEAU R., *comm. pers.*) et dans la Nièvre (ORIEUX 1996).

## **Cas particuliers**

### **Criquet égyptien**

*Anacridium aegyptium* (Linné, 1764)

Cette grande espèce méditerranéenne (en France) n'a été notée qu'une seule fois en Bourgogne, en août 1909 (BOIVIN, 1932). Il s'agit d'un individu erratique et malgré la rareté de ce genre de mention, on ne peut pas considérer l'espèce comme patrimoniale en Bourgogne.

### **Arcyptère bariolée**

*Arcyptera fusca* (Pallas, 1773)

Cette belle espèce est citée à tort comme faisant partie de la faune de Bourgogne. Les deux données qui figurent dans VOISIN (2003) pour l'Yonne et la Côte-d'Or, sont attribuées à A. CHIFFAUT (<http://inpn.mnhn.fr/isb/index.jsp>) qui ne confirme pas ces données.

### **Criquet des ajoncs**

*Chorthippus binotatus* (Charpentier, 1825) *ssp. binotatus*

KRUSEMAN (1982) mentionne l'espèce pour l'Yonne sur la base d'une référence bibliographique non citée. Nous n'avons pas, à ce jour, trouvé la référence originale qui permettrait d'en savoir un peu plus.

La présence de l'espèce n'est pas impossible dans l'Yonne : c'est une espèce atlantique, monophage sur *Ulex minor* Roth dans le cas de la *ssp. binotatus* (PETIT D., *comm. pers.*), deux aspects réunis dans la région d'Auxerre ou en Puisaye. Toutefois, la régression des landes est telle en Bourgogne (comme presque partout ailleurs) que les habitats potentiels de l'espèce sont aujourd'hui presque inexistantes en tant que milieux structurés (car il existe de belles stations de l'Ajonc nain dans l'Yonne, la Nièvre et l'ouest de la Saône-et-Loire).

Sa présence n'est pas impossible en Bourgogne et sa redécouverte conduirait à son inscription immédiate en liste rouge régionale.

### **Criquet glauque**

*Euchorthippus elegantulus ssp gallicus* Maran (1957)

Cette espèce a longtemps été citée à tort du nord de la France, dans de nombreuses publications, dont VOISIN 2003. La confusion a subsisté jusqu'à ce qu'il soit montré que les individus ainsi nommés étaient des *Euchorthippus declivus* (Brisout, 1848) macroptères, forme non décrite



**Photographie 8.** *Paracnema tricolor* mâle, Palasca, Corse.

dans les faunes (DEFAUT B., comm. pers.).

#### Grillon bordelais

*Eumodicoryllus bordigalensis* (Latreille, 1804)

La situation de ce grillon est mal connue en Bourgogne (c'est une espèce classiquement connue dans la moitié sud de la France), les seules données récentes concernant l'Yonne, dans le vignoble du sud auxerrois (LUQUET & BRUNEAU DE MIRE, 1997) et surtout la Saône-et-Loire avec une belle série de données provenant de la côte viticole de Tournus à Chalon-sur-Saône (VACHER A. et BOURGEON G., comm. pers.) ainsi que vers Farges-les-Mâcon dans un milieu anthropisé (BAL B., comm. pers.). C'est sans doute à cette espèce qu'il faut rapporter la mention de *Gryllus chinensis* Weber var. *burdigalensis* Latreille de MAZENOT (1938) à Tournus, localité très proche des précédentes. L'auteur cite l'espèce comme abondante dans son jardin.

Les données récentes de Saône-et-Loire sont souvent localisées dans des milieux plus ou moins perturbés ou anthropisés (champs de céréales, vignes, village, remblais...) tout comme les données de l'Yonne et la donnée ancienne. Deux données proviennent de milieux semi-naturels : une mare temporaire et une pelouses calcaire.

Ce petit grillon difficile à trouver par des prospections classiques à vue, a souvent été détecté par son chant, de

nuit. Il semble en expansion en France (LUQUET & BRUNEAU DE MIRE, 1997) et ces mêmes auteurs le citent sur des coteaux calcaires dans l'Essonne et la Seine-et-Marne.

L'espèce est donc établie en Bourgogne et existe de surcroît dans des milieux semi-naturels (en dehors des vignes, friches et sites anthropisés). Pourtant, en attendant de plus amples données sur sa présence ou non plus au nord dans les vignobles de Côte-d'Or, ce petit grillon n'est pas mis sur la liste des espèces patrimoniales de la région. S'il se confirme que sa répartition est confinée à l'axe de côte de Maçon à Chalon et qu'il est rare en dehors, sa situation devra être revue en particulier sur les sites semi-naturels qui l'abritent.

#### Grillon des jas

*Gryllomorpha uclensis* (Pantel, 1890)

Cette espèce est citée à tort comme faisant partie de la faune de Bourgogne. Une donnée attribuée à G. Ch. Luquet (<http://inpn.mnhn.fr/isb/index.jsp>), dans l'Yonne, figure dans VOISIN (2003). Cet observateur a été contacté : il n'a jamais observé l'espèce dans l'Yonne.

#### Criquet migrateur

*Locusta migratoria* (Linné, 1758)

Cette grande espèce est citée par BOVIN (1932) avec deux captures, l'une à Dijon en 1911 (un adulte ?, non précisé) et l'autre à Esbarres le 19 septembre 1922 sous la forme d'une larve femelle. Boivin précise que le taxon concerné est la phase *danica* Linné ce qui correspondrait à la ssp. *migratoria*, celle provenant d'Europe orientale et de Russie, et sujette à des phases de pullulation et d'invasion (HARZ 1975, DEFAUT 2005). La mention d'une larve prouve la survie d'une petite population durant quelques années en vallée de Saône, ce qui serait là, tout à fait exceptionnel. Retrouver les individus de collection serait indispensable pour confirmer ce fait et la sous-espèce impliquée.

L'existence en Bourgogne, d'une petite population de ce criquet a sans doute été sans lendemain, ce qui ne fait pas de l'espèce une espèce patrimoniale pour la Bourgogne même si elle représente une donnée importante au plan national.

#### Criquet tricolore

*Paracnema tricolor* (Thunberg, 1815) ssp. *bisignata* (Charpentier, 1825) (photographie 8)

La seule mention de ce très bel Orthoptère a été trouvée dans HOULBERT (1900). L'auteur évoque la capture de l'espèce à Pont-sur-Yonne (89) par Loriferne. C'est sans doute cette mention qui est reprise par KRUSEMAN (1982) puisque le *Paracnema* est cartographié dans l'Yonne sur la base d'une bibliographie non précisée.

C'est une espèce des prairies humides du Sud et de l'Ouest de la France, dont la présence a néanmoins été attestée récemment dans le centre-est de la France, dans l'Ain et la Loire (BOITIER *et al.* 2005). Elle est rarissime au nord de la Loire. Sa présence n'est pas impossible en Bourgogne et sa redécouverte conduirait à son inscription immédiate sur la liste rouge régionale.

#### Decticelle trompeuse

*Pholidoptera fallax* (Fischer, 1853)

Cette espèce constitue un cas un peu à part car elle n'est présente dans la liste des espèces de Bourgogne que sur la foi d'une donnée rapportée par CHOPARD (1951) et KRUSEMAN (1988). Le second auteur précise que l'espèce est présente sur la base d'un individu en collection au Muséum de Leiden (NL). Sachant que c'est une espèce d'Europe orientale et qu'elle n'est présente par ailleurs en France que dans très peu de localité du Sud de la

France, (en particulier du Sud-Est, voir VOISIN, 2003), sa présence en Bourgogne reste mystérieuse. Le document de KRUSEMAN est une référence largement reconnue pour sa rigueur mais des erreurs existent (une erreur d'étiquette peut conduire à ce genre de situation). À rechercher donc.

### Sauterelle cymbalière

*Tettigonia cantans* (Fuessly, 1775)

Cette sauterelle commune dans tous les massifs montagneux de France n'a pas été contactée récemment. Des données bibliographiques la signalent en Côte-d'Or et Saône-et-Loire (notamment KRUSEMAN, 1988). Des recherches ont été conduites dans le sud du Morvan (haut Morvan montagnard), pour l'heure sans succès. Sa présence dans certains secteurs de Saône-et-Loire reste probable.

Si la présence de cette espèce était de nouveau attestée en Bourgogne, elle entrerait dans la liste des espèces patrimoniales.

## Conservation des Orthoptères en Bourgogne

Il n'existe pas de liste d'insectes protégés spécifique à la Bourgogne (seule la liste nationale s'applique) et les Orthoptères n'ont pas été intégrés dans la liste des espèces déterminantes élaborées pour la modernisation des ZNIEFF. Il n'existe pas de moyen de s'appuyer sur les Orthoptères pour la désignation de ZNIEFF et, de ce fait, ils sont le plus souvent ignorés dans la préservation et la gestion de la biodiversité régionale.

Il existe des cas où les Orthoptères sont intégrés dans les inventaires de sites (par exemple dans certains plans de gestion du Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons) mais la gestion n'est pas orientée sur les Orthoptères même lorsque certaines espèces rares sont présentes du fait de l'absence de référentiel local.

Pourtant, les lignes qui précèdent montrent que la Bourgogne héberge bien des espèces remarquables dont certaines nécessitent une gestion appropriée si l'on souhaite en conserver les populations. On trouve plusieurs espèces d'intérêt national (*Gampsocleis glabra*, *Conocephalus dorsalis*, *Metrioptera brachyptera*, *Chorthippus montanus*) et plusieurs d'intérêt régional à suprarégional (Nord-Est, plaines du Nord de la France) comme *Stenobothrus nigromaculatus*...

Au delà des espèces, il faut mettre en avant également le fait que certains sites de la région présentent des cortèges encore riches (pour les plaines du Nord de la France) avec des assemblages d'espèces originaux comme ceux des pelouses calcaires xérophiles ou des prairies pâturées maigres acidiphiles. Ces milieux doivent être pris en compte alors qu'ils sont encore en "bon état", avant qu'ils ne connaissent des dégradations. Les systèmes agropastoraux extensifs font partie de ces milieux les plus menacés. La prise en compte des Orthoptères peut donner de nouveaux arguments pour développer des actions.

Certains sites n'ont certes pas besoin des Orthoptères pour être, d'ores et déjà, reconnus comme remarquables, mais pour d'autres, ce nouvel angle d'approche est décisif : un seul exemple, la station actuelle du *Gampsocleis glabra* n'est pas inscrite en ZNIEFF, de même que certains sites à *Ædipoda germanica*.

## Conclusion

Le premier objectif, à moyen terme, de la centralisation des données qui est aujourd'hui effectuée est bien sûr d'aboutir à une cartographie de la répartition des espèces en Bourgogne, mais aussi à l'identification du statut des espèces (rareté et menace si pos-

sible) de façon à ce que les Orthoptères soient pris en compte dans les politiques de préservation de la nature.

On pourra trouver la présente tentative un peu hâtive au regard de l'état de connaissance de ce groupe en Bourgogne. Certes, mais il semble urgent de faire entrer les Orthoptères dans le "club" des groupes faunistiques à prendre en compte dans la désignation de sites à protéger, les analyses patrimoniales de sites ou la gestion. Avec une liste de référence régionale, même imparfaite, qui éclaircit quelques cas particuliers (et une clef de détermination) il devient possible de replacer les observations faites dans le contexte de la région. Des travaux ultérieurs viendront préciser la situation des espèces.

Pour finir, il faut préciser que les autres espèces, celles qui ne font pas l'objet d'un commentaire dans le cadre de cet article, ne sont ni toutes banales ni toutes dans des situations favorables. Certaines sont effectivement fréquentes et peu exigeantes sur la qualité de l'habitat, d'autres sont à la limite d'être intégrées dans la liste des espèces à surveiller. Une espèce comme le Criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) est très largement répandue en Bourgogne mais dans des types d'habitats qui subissent des réductions de surfaces importantes depuis 10-20 ans (prairies, zones humides...). Il faut espérer que l'on n'en arrivera pas à inclure cette espèce dans la liste rouge des espèces menacées de Bourgogne car alors beaucoup d'autre auront souffert d'ici là.

## Remerciements

Je remercie les personnes qui m'ont déjà transmis leurs observations (E. BOITIER, G. BOURGEON, A. CHIFFAUT, R. CLOUPEAU, P.O. COCHARD, G. COPPA, F. DEROUSSIN, M. DOUCHIN, R. ESSAYAN, S. GADOUM, J.-L. HERCENT, G. ORIEUX, S. ROUE, E. SARDET, A. VACHER, V. VAN LAAR, N. VARANGUIN,...); Monique PROST, R. CLOUPEAU et G. Ch. LUQUET pour l'aide apportée dans la recherche de références bibliographiques ainsi que I. CIVETTE, R. CLOUPEAU et E. BOITIER pour la relecture du texte. Je remercie également la Société d'histoire naturelle d'Autun qui met à ma disposition le matériel de détection ultrasonore pour les recherches sur les ensifères.

## Appendice

Ordre	Ss-Or	Famille	Nom scientifique	Nom vernaculaire
<b>Mantes</b>				
<i>Dictyoptera</i>	<i>Mantodea</i>	<i>Mantidae</i>	<i>Mantis religiosa</i> (Linné 1758)	Mante religieuse
<b>Blattes</b>				
<i>Dictyoptera</i>	<i>Blattodea</i>	<i>Blattellidae</i>	<i>Ectobius lapponicus</i> (Linné, 1758)	Blatte laponne
<i>Dictyoptera</i>	<i>Blattodea</i>	<i>Blattellidae</i>	<i>Ectobius lividus</i> (Fabricius, 1793)	
<i>Dictyoptera</i>	<i>Blattodea</i>	<i>Blattellidae</i>	<i>Ectobius panzeri</i> (Stephens, 1835)	
<i>Dictyoptera</i>	<i>Blattodea</i>	<i>Blattellidae</i>	<i>Blattela germanica</i> (Linné, 1767)	
<i>Dictyoptera</i>	<i>Blattodea</i>	<i>Blattellidae</i>	<i>Blatta orientalis</i> (Linné, 1758)	Cafard
<i>Dictyoptera</i>	<i>Blattodea</i>	<i>Blattellidae</i>	<i>Periplaneta americana</i> (Linné, 1758)	Cancrelat
<b>Forficules</b>				
<i>Dermaptera</i>		<i>Labiidae</i>	<i>Labia minor</i> (Linné, 1758)	
<i>Dermaptera</i>		<i>Labiduridae</i>	<i>Labidura riparia</i> (Pallas, 1773)	
<i>Dermaptera</i>		<i>Forficulidae</i>	<i>Chelidurella acanthopygia</i> (Gené, 1832)	
<i>Dermaptera</i>		<i>Forficulidae</i>	<i>Apterygida albipennis</i> (Megerlé, 1825)	
<i>Dermaptera</i>		<i>Forficulidae</i>	<i>Forficula auricularia</i> (Linné, 1758)	
<b>Phasmes</b>				
<i>Phasmoptera</i>	<i>Phasmatodea</i>	<i>Bacillidae</i>	<i>Clonopsis gallica</i> (Charpentier, 1825)	Phasme gaulois
Références utilisées pour constituer cette liste : HOULBERT, 1910 ; BOVIN, 1932 ; MARCHAL 1890 ; MARCHAL, 1906 ; ALBOUY & CAUSSANEL, 1990.				

Tableau des autres Orthoptéroïdes déjà recensés en Bourgogne.

## Bibliographie

- ALBOUY, V. & C. CAUSSANEL. 1990. Dermaptères ou Perce-oreilles. Faune de France n°75. Fédération française des sociétés de sciences naturelles, 245p.
- BARDET, O. 2002. Orthoptères en Bourgogne – Morvan. Cahier spécial du *Bull. Soc. Hist. Nat. d'Autun*. Supplément au n°182, 52 p.
- BARDET, O. 2005. Observations de quelques Orthoptères remarquables en Bourgogne durant l'année 2004. *Rev. sci. Bourgogne-Nature* 1: 67-71.
- BELLMANN, H. & G. LUQUET. 1995. Guide des Sauterelles, Grillons et Criquets d'Europe occidentale. Éd. Delachaux et Niestlé, Lausanne, 384 p.
- BOITIER, E. & E. BRUGEL. 2005. Quatre nouvelles espèces d'Orthoptères pour la faune d'Auvergne (Orthoptera : Tettigoniidae, Tetrigidae, Acrididae). *Arvensis* 35-36: 1-6.
- BOITIER, E. 2001. Nouveautés orthoptériques pour le département de la Nièvre (Orthoptera, Tettigoniidae). *Nature Nièvre* 9: 27-29.
- BOITIER, E. 2003. À propos d'*Isophya pyrenaica* (Serville, 1839) dans le Centre de la France : éléments chorologiques et écologiques (Orth., Tettigoniidae). *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques* 8: 83-87.
- BOITIER, E., BRUGEL, E. & N. GREFF. 2005. Présence de *Paracinema tricolor bisignata* dans le centre-est de la France (Orthoptera : Acrididae). *Arvensis* 35-36: 7-8.
- BOITIER, E., PETIT, D. & O. BARDET. 2006. *Voyage naturaliste en Corse et en Sardaigne : contribution à la connaissance des Orthoptères (juillet-août 2005)*. Rapport d'étude Office de l'Environnement de la Corse, DIREN Corse et Alcide d'Orbigny, Clermont-Ferrand (janvier 2006), 60 p.
- BOVIN, M.A. 1932. Orthoptères et Dermaptères du département de la Côte-d'Or. *Bull. Sci. Bourg.* 2: 87-90.
- CHOPARD, L. 1951. Faune de France : Orthoptéroïdes. Lechevallier. Paris, 359 p.
- CLOUPEAU, R., BEZANNIER, F., LETT, J.M., PRATZ, J.L. & Ch. SALLE. 2000. Liste commentée des Orthoptères de la région Centre (Insecta : Orthoptera). *Recherches Naturalistes en région Centre* 8: 3-16
- CONSTANT, A. 1866. Catalogue des Lépidoptères du département de la Saône-et-Loire. *Mémoires d'Histoire Naturelle. Société Eduenne*. Tome I, 368p.
- COPPA, G. 2001. Cartographie des Orthoptères de la région Champagne-Ardenne. *Matériaux entomocénologiques* 6: 15-48.
- DEFAUT, B. 2005. Sur la répartition de *Locusta migratoria migratoria* Linné en France. *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques* 10: 87-92.
- FAUCONNET, L. & VITURAT (Abb.). 1905. Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de la Saône-et-Loire et des départements limitrophes. Extrait du *Bull. Soc. Hist. nat. d'Autun* Tome 10 de 1897, 788 p.
- FINOT, A. 1890. Faune de la France. Insectes orthoptères. Thysanoures et orthoptères proprement dits. Fontainebleau, France, 322 p + planches.
- HARZ, K. 1975. Die Orthopteren Europas II. Series Entomologica 11. W. Junk, la Hague, 939 p.
- HOULBERT, C. 1900. Les Orthoptères des environs de Sens (Yonne). *Feuille des Jeunes Naturalistes* (3)30, n 353: 77-85.
- HOULBERT, C. 1924. Thysanoures, dermaptères et orthoptères de France et de la faune européenne. Doin, Paris.
- KRUSEMAN, G. 1982. Matériaux pour la faunistique des orthoptères de France. II : les acridiens des musées de Paris et d'Amsterdam. Institut voor taxonomische Zoologie, Universiteit van Amsterdam, *Verslagen en technische Gegevens* 36: 134 p.
- KRUSEMAN, G. 1988. Matériaux pour la faunistique des orthoptères de France. III : les ensifères et les caelifères : les Tridactyloides et les Tetrigoides des musées de Paris et d'Amsterdam. *Verslagen en Technische Gegevens*. Instituut voor taxonomische Zoologie, Universiteit van Amsterdam, 51, 164 p.
- LUQUET, G. 1994. Matériaux préliminaires à l'établissement d'un catalogue des orthoptères du massif de Fontainebleau (*Insecta, Orthoptera*). *Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau* 70(4): 177-256.
- LUQUET, G.Ch. & Ph. BRUNEAU DE MIRE. 1997. Trois nouveaux grillons pour l'Île-de-France, la Bourgogne et la Franche-Comté. *Bull. Ass. natur. Vallée du Loing*. 73(2): 87-96.
- MARCHAL, C. 1906. Un Orthoptère (Forficule) nouveau pour la Saône-et-Loire. *Bull. Soc. Hist. Nat. Autun* 19:70-71.
- MARCHAL, C.J. 1890. Aperçu sur la faune entomologique de la région comprise entre Couches-les-Mines et Nolay. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire* 4: 29.
- MAZENOT, M.R. 1938. Station de *Gryllus chinensis* Weber avec sa variété *burdigalensis* Lat. en Saône-et-Loire. *Bull. Soc. Hist. Nat. du Creusot* 6: 7-8.
- ORIEUX, G. 1996. Catalogue préliminaire des Orthoptères du département de la Nièvre. *Nature Nièvre* 4: 13-30.
- SARDET, E. & B. DEFAUT. (coord.). 2004. Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. *Matériaux orthoptériques et entomocénologiques*. 9 : 125-137.
- VOISIN, J.F. (coord.). 2003. Atlas des Orthoptères (Insecta : Orthoptera) et Mantides (Insecta : Mantodea) de France. *Patrimoines naturels* 60: 104 p.